Diocèse de Dijon
Doyenné
Saône-Vingeanne-Tille

PAROISSE DE MIREBEAU

Beaumont, Belleneuve, Bézouotte, Blagny, Champagne, Charmes, Cheuge, Cuiserey, Jancigny, Magny, Mirebeau, Noiron, Oisilly, Renève, Savolles, Tanay, Trochères.

Paroisse.mirebeau@wanadoo.fr

Tel 03 80 36 70 04

PAROISSE DE PONTAILLER

Binges, Cirey, Cléry, Drambon, Étevaux, Heuilley, Lamarche, Marandeuil, Maxilly, Montmançon, Perrigny, Pontailler, Saint-Léger, Saint-Sauveur, Soissons, Talmay, Tellecey, Vielverge, Vonges

Tel 03 80 36 13 65

paroisse.de.pontailler@orange.fr

Vos prêtres :

P. Joseph NKOUKA
06 79 46 00 66

P. Godefroid NZILA
07 58 52 12 84

Le site Internet
www.paroisses-mirebeau-pontailler.fr

NEWSLETTER N° 8

LA VIE PAROISSIALE CONFINÉE

DU 15 AU 22 MAI 2020

Chers paroissiens

« Le bon réflexe chrétien »

Depuis que nous sommes officiellement sortis du confinement, beaucoup s'interrogent : « Le virus est toujours en circulation avec la même puissance de propagation, les porteurs saints toujours à côté de nous, peut-être le sommes-nous, nous-mêmes. Que faire ? Rester enfermer à double tour chez soi pour ne prendre aucun risque, reprendre sa vie comme avant ? Toutes ces questions sont légitimes et méritent attention.

Cela dit, n'oublions pas notre attachement au Christ- citoyens, nous aussi chrétiens, nous appartenons au Christ. A ce titre, nous avons donc à nous poser la bonne question qui devrait être le reflexe du Chrétien en toute circonstances : « Seigneur, à ma place, qu'est-ce que tu ferais ? » Poser la question, c'est déjà entrer dans la confiance de la foi, et porter un regard autre que celui de la peur ou de l'indifférence. Toute de sa vie terrestre, le Christ a toujours regardé les épreuves qu'il a traversées avec lucidité et confiance. Il s'agit donc pour nous d'oser sortir de nos confinements accompagnés de deux attitudes totalement christiques : responsable et confiant. Parce que la vie elle ne s'arrête pas.

P. Joseph

Dieu connait ton chemin, demande le lui et il te conduira à destination

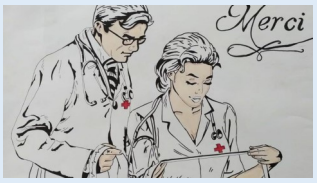
Dans cette newsletter :

- *Témoignages de :*
  - *Une catéchiste*
  - *Florence MOUSSARD*
  - *Monique GOURRIER*
  -
- Réflexion sur la prière
- Prière du Vendredi
- Le message de l'Archevêque aux curés.
- 6 dimanche de Pâques
  - Commentaire
  - PU de Claude LENOIR

La newsletter continue jusqu'au 02 juin. Nous verrons par la suite.

Notre collecte pour le CHU

Le mot original donné au BP



Habituellement, le partage de Carême dans les paroisses de Mirebeau et Pontailler est fait en direction des plus démunis. Cette année, exceptionnellement, nous avons souhaité le faire pour le CHU en lien avec la crise sanitaire qui secoue le monde entier. Nous avons réussi à lever la somme symbolique de 2000€. Pourquoi l'avons-nous fait ?

D'abord pour être solidaires avec tous ceux et toutes celles qui, tous les soirs applaudissent, apportent des gâteaux, viennent en aide d'une manière ou d'une autre au personnel soignant. De fait ils reconnaissent l'importance et la nécessité de leur travail. L'Eglise n'est pas hors sol, elle est aussi capable de se battre pour le bien à côté de toutes les bonnes volontés. En faisant notre don au CHU, nous encourageons nous aussi ceux qui bravent le risque de nous protéger.

Mais il y a une deuxième raison de ce don. Elle rejoint les leçons implicites de cette crise : le rappel de notre essentielle pauvreté. L'inconscient collectif réduit la pauvreté à des questions matérielles. La pauvreté matérielle n'est qu'une des expressions de notre vraie pauvreté. La vraie pauvreté n'a pas de frontières sociales. Touchant toutes les classes sociales, **elle réside dans les limites de notre condition d'homme devant la Vie**. Nos vies portent en elles une part d'inaccessible. Cette part peut générer en nous la peur, parfois la résignation, voire même la démission. Autour de nous, nous voyons des personnes se suicider quand elles sont en face de ces limites. Nous avons donc à nous encourager les uns et les autres quand cette part prend le pas sur notre joie de vivre. En faisant ce don personnel au CHU, nous voulons exprimer notre solidarité avec ces hommes et ces femmes qui quelque part vivent quelque chose de cette pauvreté. Ils ont besoin de soutien face à la peur que génère le covid 19 qui apparemment n'a pas encore livré tout ses mystères. Notre don est une manière pour nous de participer à la lutte contre ce virus. MERCI A VOUS TOUTES ET TOUS MEMBRES DU PERSONNEL SOIGNANT.

P. Joseph,

UN TRIPLE MERCI

- **Pour votre participation à la collecte spéciale du Carême**
- **Pour tous vos messages d'encouragements à la newsletter**
- **Merci pour vos partages d'expérience (très appréciés)**

MESSE DE L'ASCENSION

Sauf indication contraire, nous nous contenterons une fois de plus de la messe à la télé, pour l'Ascension. Comme ces derniers temps, vos prêtres célébreront les messes avec le cœur serré tout seuls au nom de notre communauté inter paroissiale.

Nous verrons pour la Pentecôte ce qu'il en sera.

LE COIN DU PARTAGE

Un déconfinement responsable avec confiance et sans peur

Certaines personnes attendent après ce déconfinement avec impatience, d'autres le redoutent... L'annonce du confinement a provoqué exactement les mêmes réactions ! Moi, la première, je n'aime pas être déstabilisée. Je tombe vite dans de nouvelles habitudes pour m'y installer rapidement et qui dit routine, dit confort, automatismes, absence aussi de remise en question, engourdissement. Je n'aime pas être bousculée dans mon quotidien, et pourtant cela représente des avantages si on y regarde de plus près. Mon 1er réflexe est toujours de juger et de critiquer. Mais j'essaie, en tant que chrétienne, et chaque fois que j'en ai conscience, de me reprendre très vite pour découvrir les points positifs. Ce déconfinement, je pense que s'il est fait en toute citoyenneté et lucidité, en ayant la volonté de vouloir protéger les autres tout en se protégeant, en respectant les consignes, nous devons l'aborder avec confiance et sans peur. Si on se laisse paralyser par la peur de mourir, comment agir ? Et si l'on n'agit pas, à quoi bon vivre ? Notre foi est là pour nous y aider ! La paralysie est un risque peut-être plus grave ! Restons positifs et n'oublions pas de penser à ceux qui auront besoin de nous, de nos encouragements, de notre soutien. Pour moi les mots à retenir sont confiance et prières. Psychologiquement, beaucoup de personnes souffrent d'une grande solitude, et il est temps pour eux de renouer les liens sociaux. Enfin pour l'économie, ce déconfinement est indispensable. Certains ont de graves problèmes d'emploi, chômage donc grande précarité et désespoir, parfois dans une grande solitude aussi !...
En tant que mère, j'avoue que j'ai forcément peur pour mes enfants et mes proches. Mais là encore, ma foi m'aide à avoir confiance. Car le contraire de la peur, ce n'est pas le courage mais justement la confiance et quand je fais trop de recommandations à mes enfants, ce sont eux qui ont la sagesse de me rassurer, toujours !... Quand ils étaient petits, c'est moi qui jouais ce rôle-là et maintenant, c'est l'inverse.
Alors restons vigilants certes, mais peut-être encore plus qu'avant attentifs aux autres dans la sérénité et prions pour cela. Ne redoutons pas ce déconfinement, mais préparons-le soigneusement au contraire.

Monique GOURRIER

Une journée comme les précédentes

Lundi 11 mai, 1er jour de déconfinement. Pour moi, une journée comme les précédentes. Après un temps de télétravail, j'ai vite repris « le chemin du collège » pour y assurer la continuité administrative.

Avec la nouvelle équipe municipale, après avoir mis en place les contacts téléphoniques et le portage des courses auprès des aînés, nous avons organisé la confection de masques en tissus par des couturières bénévoles du village. Cette solidarité a permis à tous les habitants d'en recevoir un.

Dorénavant, nous devrons vivre en respectant les gestes barrière tout en reprenant progressivement nos habitudes afin de participer à la reprise de l'économie de notre pays.

Prenez toujours soin de vous et de vos proches.

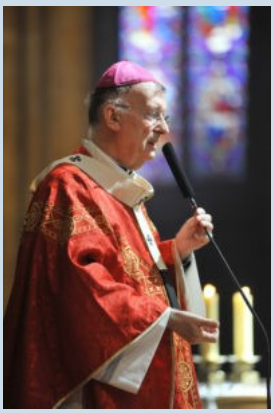
Florence MOUSSARD

Garder les leçons du déconfinement

Comme vous tous, j'ai vécu le confinement et la distanciation sociale. Depuis le lundi 16 mars, bien des choses se sont révélés à tout un chacun sur sa manière de vivre et ses réels besoins. Cette distanciation sociale a été l'occasion, bien étrangement à un rapprochement. Un rapprochement imposé avec sa famille. Passer des coups de fils plus régulièrement, être présent et investi tous les jours dans l'éducation et l'instruction, s'inquiéter davantage pour ses proches ont doucement rempli notre quotidien.
Mais un rapprochement joyeux et inattendu a aussi opéré. Qui ne s'est pas étonné lui-même de parler à un voisin de trottoir à trottoir là où quelques mois avant, il passait sans un signe ? Les sourires se sont élargis pour se voir de plus loin. Mais ce ne sont pas les seuls rapprochements. Un rapprochement plus intime avec nos valeurs, nos engagements professionnels ou bénévoles s'est également immiscé en nous. Faisais-je assez avant? Comment puis-je continuer à servir? Que pourrai-je faire pour aider, instruire ou mieux agir? C'est peut être tous ces rapprochements que j'aimerai garder pour le déconfinement afin que mon cœur ne se trouve pas déconfit par un retour trop rapide à une vraie distanciation: celle de l'habitude.

Une catéchiste de Mirebeau

Extrait du message de l'archevêque aux curés



Une sortie du confinement cultuel se dessine autour du 29 mai. Rien n'est encore décidé. Je mesure l'impatience de certains. Beaucoup souhaitent de nouvelles directives précises. Les voici :

Des mesures restrictives officielles s'appliquent toujours aux célébrations publiques. En dehors des obsèques où vingt personnes maximum peuvent se rassembler, les messes dans les églises ne doivent pas accueillir de fidèles.

Les obsèques peuvent se faire à l'église avec 20 personnes. Quelquefois les Pompes funèbres imposent le passage direct au cimetière et vous vous assurez qu'un accompagnement pastoral soit possible.

Les séances de catéchismes pourraient être reprises dans les mêmes conditions qu'à la réouverture des écoles, avec tous les dispositifs de lavage des mains, de gel hydroalcoolique, de distanciation et un espace de 4 m² par enfant. Si ce n'est pas possible ou souhaitable, on reprendra la catéchèse en septembre.

Les confirmations sont repoussées à la rentrée. Il est probable qu'elles devront se dérouler avec des assemblées réduites. On pourra décider fin mai s'il faut recommander des confirmations en paroisse avec délégation exceptionnelle donnée au curé.

Le 23 mai à 10 heures aura lieu en comité très restreint la Messe chrismale. Vous avez été invité à vous y unir spirituellement.

Dans cet esprit de communion fraternelle je vous exprime mon soutien et ma proximité dans le service du peuple de Dieu.

Roland Minnerath, Archevêque de Dijon

LA PRIÈRE, RESPIRATION DE L'AME

par P. Joseph

Les 10 clés de la prière - *Inspirée du Portail des fraternité sde Jérusalem*

1- La prière nous habite déjà

La prière est dialogue entre l'homme et Dieu. Ce dialogue habite en nous depuis la création, depuis l'instant où Dieu a mis son souffle en nous et nous a voulu à son image et à sa ressemblance. Ce dialogue n'est ni au-delà de nos moyens ni hors de notre atteinte. Il est inscrit dans la fragilité de notre nature conjuguée au désir de plénitude qui ne se réalise qu'en Dieu seul. La part de Dieu dans ce dialogue est tout près de nous, elle est dans notre bouche et dans notre cœur pour que nous la mettions en pratique (Dt 30,11-14). Ce dialogue est le premier témoin d'une vie authentique d'humilité.

2- Prier au nom de Jésus

Dans nos prières, nous nous heurtons souvent, au sentiment de n'être pas entendus ou mal exaucés. Nous demandons sans recevoir ; nous cherchons sans trouver ; et nous frappons à la porte sans qu'on nous ouvre (Mt 7,7-8 ; 13,13-15). C'est que, là aussi, nous butons sur une impasse. Nous demandons et nous ne recevons pas parce que nous demandons mal Cf. Jac (4,3). Il faut nous adresser, pour passer, au Christ notre pâque (1 Co 5,7). Il est à la fois le filtre de nos demandes et le dispensateur du salut.

3- Prier comme un enfant

Si nous ne devenons pas comme de petits enfants, nous n'entrerons pas dans le Royaume des cieux (Lc 18,15-17). Or, le Royaume des cieux c'est la Maison du Père. On ne parvient vraiment à toucher le Père qu'avec un cœur d'enfant (Mt 18,3). Ce qu'il cache aux savants et aux puissants, il se plaît à le révéler aux tout-petits (Mt 11,25). Un enfant ne sait pas tout, il fait confiance.

4– Prier humblement

« Quand je prie, je n'arrive pas à me concentrer, je suis distrait, je n'ai pas le cœur à la prière... ». Ces réactions peuvent cacher l'orgueil. N'ayons pas peur de la qualité de notre prière, Dieu seul en est juge . Il voit le vrai à côté de l'ivraie (Cf. Mt 13,24-30). Il voit l'orgueil du Pharisien qui se croit juste et droit, tout comme la grandeur du Publicain, au cœur contrit, n'ayant pour toute formule que ces mots simples : Mon Dieu, prend pitié de moi pécheur (Lc 18,9-14). La prière authentique est toujours humble. C'est la prière du pauvre qui se sait fragile, versatile, distrait, et même littéralement incapable par lui-même de prier (Rm 8,26). Cette vérité nous rend libres (Jn 8,32), et cette liberté touche le cœur de Dieu. Quand nous prions, nous ne nous élevons pas vers Dieu mais nous nous ouvrons à lui pour l'accueillir dans notre cœur. Voilà pourquoi elle est œuvre d'humilité.

5- Prier dans le secret

L'humilité va de paire avec le secret. Prier dans le secret, c'est prier dans la vérité de celui qui cherche à être et non à paraître, à faire plus qu'à dire, à vivre en profondeur, plus qu'à se pavaner en superficialité. Dieu voit dans le secret, il te le rendra dans le secret. Mt (6, 1-6.16-18)

6- Prier sans nous décourager

La prière a un ennemi acharné : le découragement et l'acédie. Pour prier il faut donc aussi le vouloir. Plus que toute autre chose en effet, la prière est affaire de volonté. Et c'est pourquoi Jésus nous invite fermement à prier sans nous décourager (Lc 18,1).

La prière est par excellence du domaine de l'invisible et nous la voulons dans le vérifiable. Elle se situe dans l'insensible et nous la recherchons dans le sensible. Elle nous met en face de l'incompréhensible et nous la voulons dans l'intelligible. On parle, sans entendre. On contemple, sans voir. On aime, sans émotion sensible. Les cinq sens peuvent être sollicités, comme nous y invite saint Ignace dans ses Exercices. Mais aucun n'est comblé. Le degré suprême ne s'atteint que dans «la sainte indifférence».

7– Prier avec son corps

Saint Ignace de Loyola l'avait parfaitement compris, il propose souvent dans ses Exercices spirituels de prier « avec l'application des sens » (§ 65). Il faut savoir regarder et entendre, sentir, toucher et goûter jusqu'aux réalités d'En-Haut ; sinon on risque bien de passer à côté de l'essentiel du mystère de l'Incarnation rédemptrice, car ce n'est pas en vain que Jésus a pris chair de la Vierge Marie. Il est bon pour cela de se donner un lieu où l'on se sent bien, de prendre du temps dans ce trésor où se vit ma vie pour l'offrir au Seigneur. Alors on prie avec son être. Ceux qui savent le faire ont en main la septième clef de la prière.

8- Prier avec le corps de l'Eglise

Si la prière est un acte éminemment personnel, elle n'est cependant jamais un acte individuel. Qui ne saurait pas prier en Église ne saurait pas vraiment prier. L'Église est le prolongement du Christ sur la terre et le lieu où l'Esprit établit les hommes dans la plus grande Unité. C'est donc en elle que brille et brûle au mieux «le buisson ardent de la prière». Quand tu offres ta prière à Dieu, va aussi te réconcilier avec ton frère Cf Mt 5,24. Prier en Eglise c'est aussi avec les textes anciens et nouveaux de l'Eglise. Ces textes nous introduisent dans la liturgie universelle et céleste.

9- Prier à travers la vie

La vie avec ses exigences quotidiennes, ses sollicitations multiples et diverses, ses beautés et ses laideurs, est une merveilleuse maison de prière. **Je vous renvoie au texte Mgr Bloom Page 4**

10- Prier sans cesse

C'est alors que nous sommes finalement amenés à comprendre que la prière. Avant d'être une attitude particulière, un temps fort, un moment réservé, une technique en action, la prière est respiration d'âme. Saint Augustin dit très bien que celui qui porte en lui, toujours vivant, le désir du ciel, est quasiment en prière incessante. La prière nous rend plus forts.

La vie et la prière ne doivent faire qu'un

Maintenant, vous me direz que faire? Eh bien, la prière naît de deux sources ou bien c'est l'émerveillement que nous avons par rapport à Dieu et aux choses de Dieu (notre prochain, ou le monde qui nous entoure, malgré ses ombres), ou bien c'est le sens du tragique, le nôtre et celui des autres surtout. Berdiaeff disait : "Si j'ai faim, c'est un fait physique, si mon voisin a faim, c'est un fait moral". Eh bien, voilà le tragique tel qu'il nous apparaît à chaque instant : mon voisin a toujours faim. Il n'a pas toujours faim de pain: il a quelquefois faim d'un geste d'humanité, d'un regard charitable. Eh bien, c'est là que commence la prière, dans cette sensibilisation à la merveille et à la tragédie. Lorsqu'elle subsiste, tout est facile : dans l'émerveillement, nous prions facilement, comme nous prions facilement lorsque le sens de la tragédie nous empoigne.

Dans l'existence quotidienne, la vie et la prière doivent faire un. Je n'ai pas le temps d'en dire beaucoup, mais je voudrais simplement dire ceci : levez-vous le matin, placez-vous devant Dieu et dites : Seigneur, bénis-moi et bénis cette journée qui commence. Et ensuite, traitez toute cette journée comme un don de Dieu, et considérez-vous vous-même comme l'envoyé de Dieu dans cet inconnu qu'est la journée nouvelle. Cela veut dire simplement quelque chose de très difficile : que rien de ce qui aura lieu dans cette journée n'est étranger à la volonté de Dieu tout, sans exception, est une situation dans laquelle Dieu vous aura placé pour que vous soyez sa présence, sa charité, sa compassion, son intelligence créatrice, son courage, etc... Et, d'autre part, chaque fois que vous rencontrerez une situation, vous êtes celui que Dieu a placé pour faire office de chrétien, pour être une parcelle du corps du Christ, une action de Dieu.

Si vous faites cela, vous verrez facilement que, à chaque instant, vous aurez à vous tourner vers Dieu et à dire: Seigneur, éclaire mon intelligence, renforce et dirige ma volonté, donne-moi un cœur de feu, aide-moi. A d'autres moments, vous pourrez dire: Seigneur, merci ! Et si vous êtes sage et si vous savez remercier, vous éviterez la sottise que l'on appelle la vanité ou l'orgueil, qui consiste à s'imaginer que l'on a fait quelque chose que l'on ne pouvait pas faire. C'est Dieu qui l'a faite, c'est Dieu qui nous a fait ce cadeau merveilleux de nous donner cela à faire.

Quand, le soir, vous vous représenterez devant Dieu, et que vous ferez un examen rapide de la journée, vous pourrez chanter ses louanges, le glorifier, le remercier, pleurer sur d'autres, et pleurer sur vous.

Si vous commencez à unir la vie de cette façon à votre prière, elles ne se sépareront jamais. Et la vie sera comme un combustible qui, à chaque instant, nourrira un feu, qui deviendra de plus en plus riche, de plus en plus brûlant, et qui vous transformera vous-même peu à peu en ce buisson ardent dont parle l'Écriture Sainte.

Mgr Antoine BLOOM, évêque orthodoxe aux jeunes à Taizé

Commentaire et PU du 6e dimanche de Pâques

Commentaire du dimanche

Ce dimanche qui précède l'Ascension la liturgie met l'accent sur les adieux du Christ. Comme souvent, avant chaque évènement important, il donne du sens à ce qu'il va vivre, à la fois pour nous le faire comprendre par anticipation, mais aussi pour nous rassurer : Tout ceci se passe dans un plan bien défini. Que nous révèle-il ?

« D'ici peu de temps le monde ne verra plus » : Ailleurs il dira, c'est de votre intérêt que je m'en aille. Ce départ est d'une importance capitale. Il quitte le mode de la présence physique pour une présence spirituelle. Ce départ pour une nouvelle présence donne à la foi chrétienne une dimension universelle : désormais tout homme est capable de Dieu, de l'accueillir en son cœur. Jésus dévoile ici une autre dimension de la Trinité sainte : « *Moi, je prierai le Père, il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous* ». En d'autres termes, le même Dieu, présent différemment.

« Si vous m'aimez-vous resterez fidèle à mes commandements. » Cette présence est donc à la fois spirituelle et réelle. Spirituelle parce que Dieu est dans mon cœur. Réelle, il est aussi présent dans la loi, dans les commandements. Ces commandements sont ainsi les 1er signes manifestes de sa présence de Dieu dans nos vies. Voilà pourquoi la fête de la Pentecôte célèbre à la fois le don de l'Esprit pour nous chrétiens et le don de la loi pour nos frères juifs.

C'est ce Dieu que la communauté à laquelle le Christ retire sa présence visible, va annoncer hors de Jérusalem (1re lecture). *Philippe, l'un des sept, arrive en Samarie, et là il proclame le Christ*. Pour cette proclamation, Pierre ajoute une chose importante : elle n'est pas aisée, elle porte toujours une part de souffrances. « *Vaut mieux souffrir en faisant le bien* ». Pour ce faire, nous avons la prière comme Philippe en Samarie - « *Ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint* ». L'exemple le plus probant, nous est donné par le Christ lui-même avant son Ascension : « Je prierai pour vous ». Pierre encourage donc la jeune Eglise à tenir bon dans un monde hostile avec l'aide de la prière, à être prêt à rendre compte de notre espérance (2e lecture).

Dans la crise sanitaire actuelle, nous n'avons peut être pas à expliquer notre foi au monde, mais à la témoigner, à rendre visible la paix dans les épreuves. Nous avons là une belle occasion de nous dé-confiner spirituellement, de sortir de nos ghettos chrétiens pour témoigner joyeusement du Christ ressuscité grâce aux changements que cette résurrection opère en nous. Alléluia !

P. Joseph

Prière universelle

par Claude LENOIR

R/ Ô Christ ressuscité, exauce-nous !

Les apôtres envoient Pierre et Jean en Samarie, ceux-ci imposèrent les mains sur les samaritains en appelant sur eux l'Esprit Saint.
Au nom de tout le peuple des baptisés, demandons à Dieu que son Esprit soit sur nous et sur toute l'Eglise pour que joie et paix accompagnent notre déconfinement,
Seigneur nous t'en prions. **R/**

Le psaume glorifie les Hauts-faits de Dieu.
En ce mois de mai, le Pape François nous demande de prier pour les diacres.
Qu'ils soient au service de la parole et des pauvres et qu'ils soient un signe stimulant pour toute l'Eglise qui en sera nourrie et fortifiée, Seigneur nous t'en prions. **R/**

« Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Mieux vaut souffrir en faisant le bien plutôt qu'en faisant le mal » nous dit Saint Pierre.
Prions pour ceux qui devront reconstruire la société après le désastre de la pandémie. Qu'ils résistent aux pouvoir politiques et économiques égoïstes pour promouvoir le bonheur et la dignité humaine, Seigneur nous t'en prions. **R/**

En ce mois de mai, que Marie, ta Mère et notre Mère nous guide afin de nous laisser emplir de ton Esprit Saint pour faire toute ta volonté, Seigneur, nous t'en prions. **R/**

PRIÈRE DU VENDREDI À 18H00

Prière proposée par Brigitte PARENT et Monique DELANNE

HYMNE : Marie tu étais là

https://www.youtube.com/watch?v=ZkAxq2dQy10

Marie, Tu étais là pour recueillir les mots de l'alliance,
Tu étais là pour réjouir d'un mot les invités !
Ce matin, pour que la fête vienne au jour, éveille en nous l'esprit de Pâques !

C'est dans la foi que tu confiais ton corps au silence,
C'est dans la foi que tu offrais le corps de ton enfant !
Ce matin, pour que la fête soit pour tous, présente-nous l'Agneau de Pâques !

Aux premiers temps tu annonças d'un chant sa naissance,
Aux derniers temps nous danserons au chant de son amour!
Ce matin, pour que la fête soit sans fin, appelle en nous la vie de Pâques !

CANTIQUE DE MARIE (Lc 1)

47 Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu,
mon Sauveur !

48 Il s'est penché sur son
humble servante ;
désormais, tous les âges me
diront bienheureuse.

49 Le Puissant fit pour moi des
merveilles ;
Saint est son nom !

50 Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;

51 Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

52 Il renverse les puissants
de leurs trônes,
il élève les humbles.

53 Il comble de biens
les affamés,
renvoie les riches
les mains vides.

54 Il relève Israël,
son serviteur,
il se souvient de son amour,

55 de la promesse
faite à nos pères,
en faveur d'Abraham
et de sa race, à jamais.

A la Vierge de Mai

Auteur : Guy Ganachaud

Splendeur des lys de mai, vous êtes notre reine, l'aurore de nos yeux, la paix de notre soir; et nous plaçons en vous tous nos ciels bleu d'espoir, nos rires et nos cœurs et toute notre peine.

Nous cueillerons pour vous, aimable souveraine, des fleurs et des Ave tout le long du chemin; et si l'ombre du soir obscurcit le matin, trouez d'or et d'azur le mur de notre peine.

Blancheur des lys de mai, Vierge belle et sereine; prenez-nous par la main lorsque viendra le soir; prenez-nous par la main le long de notre peine...

ANTIENNE

Un fleuve de vie réjouit la cité de Dieu, alléluia.

PSAUME : 45

2 Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.
3 Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ;
4 ses flots peuvent mugir et s'enfler,
les montagnes, trembler dans la tempête :

(R/) (Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !)

5 Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.
6 Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.
7 Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ; quand sa voix retentit, la terre se défait.

(R/) 8 (Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !)

9 Venez et voyez les actes du Seigneur,
comme il couvre de ruines la terre.
10 Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde,
il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars :
11 « Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu.
Je domine les nations, je domine la terre. »

(R/) 12 (Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !)

PAROLE DE DIEU : HE 5, 8-10

Bien qu'il soit le Fils, le Christ a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa passion ; et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. Car Dieu l'a proclamé grand prêtre selon le sacerdoce de Melkisédek.

Prière commune *par Valérie Antoine*

Nous sommes désemparés devant ces fanatiques qui utilisent souvent la violence pour se faire entendre. Prions le Seigneur pour que notre Eglise trouve les mots pour les remettre sur le chemin de la Paix, du Respect de l'Autre et de l'Amour.

La pandémie que nous traversons aujourd'hui aura des conséquences directes sur la situation économique du monde entier. Prions le Seigneur pour que les Dirigeants qui pourraient demeurer motivés par la spéculation et la recherche du profit comprennent la nécessité, et même l'urgence, de changer leurs valeurs et priorités.

Qui ne rencontre pas des difficultés à un moment de sa vie, difficultés plus ou moins importantes et graves pour chacun et chacune.

Prions le Seigneur pour ceux et celles qui aident ces blessés de la vie à vaincre leur tristesse, leur découragement et leurs angoisses.

Voici deux mois que nous ne pouvons pas nous réunir pour prier et transmettre notre Foi. Que c'est long !

Afin que chacun continue à vivre des moments d'intimité avec Dieu, et à transmettre son message d'Amour et d'Espérance, prions le Seigneur.

NOTRE PÈRE

ORAISON

Nous t'en prions, Dieu tout-puissant, conforme notre cœur à la vérité du mystère pascal que nous célébrons dans la joie : qu'il nous protège par sa force et nous apporte le salut.

« Sub tuum praesidium »

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie.